

Schweizer Grand Prix Kunst  
Grand Prix suisse d'art  
Gran Premio svizzero d'arte  
Grand premi svizzer d'art  
Swiss Grand Award for Art

# Prix Meret Oppenheim 2025



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'intérieur DFI  
Dipartimento federale dell'interno DFI  
Departament federal da l'intern DFI  
**Bundesamt für Kultur BAK**  
**Office fédéral de la culture OFC**  
**Ufficio federale della cultura UFC**  
**Uffizi federal da cultura UFC**

## Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim 2025 pour:

Felix Lehner (p.3)

Pamela Rosenkranz (p.4)

Miroslav Šik (p.5)

Du 17 au 22 juin 2025, Messe Basel, Halle 1.1

Cérémonie de remise des prix et vernissage : 16 juin 2025

L'Office fédéral de la culture (OFC) décerne pour la vingt-cinquième fois depuis sa création en 2001 le Prix Meret Oppenheim à des artistes suisses d'exception. Sur recommandation de la Commission fédérale d'art (CFA), l'édition 2025 distingue Felix Lehner, Pamela Rosenkranz, Miroslav Šik. L'OFC félicite chaleureusement la lauréate et les lauréats et remercie les membres du jury. La lauréate et les lauréats recevront leur prix le 16 juin 2025 à Bâle lors d'une cérémonie, où seront également remis les Prix suisses d'art (Swiss Art Awards). Les éloges seront prononcés par Christine Binswanger; Simon Baier et Alberto Dell'Antonio.

Dans la vallée de la Sitter, à la périphérie de Saint-Gall, un centre international d'art et de production occupe le site d'une ancienne teinturerie textile. Il abrite notamment la fonderie d'art de Saint-Gall, la fondation Sitterwerk et le Kesselhaus Josephsohn. La particularité de ce lieu à l'atmosphère sans prétention repose sur la coexistence de l'artisanat traditionnel et des dernières technologies, la réflexion artistique et une connaissance des matériaux hors du commun. C'est un espace propice non seulement à la concentration mais aussi aux échanges animés. La structure qui s'est développée au fil des ans – une sorte de cabane de chantier contemporaine tournée vers l'avenir – est pour l'essentiel l'œuvre de Felix Lehner (né en 1960 à Saint-Gall). Elle comprend, d'une part, une entreprise de production en pleine effervescence et, d'autre part, une bibliothèque d'art, des archives de matériaux, des ateliers destinés aux artistes invités et des espaces de présentation. Aujourd'hui, une centaine de spécialistes aux profils variés travaillent en étroite collaboration avec des artistes du monde entier dans ces différents lieux.

*« Il ne s'agit pas simplement de réaliser une commande. Il s'agit plutôt de donner de la valeur et une touche de magie au matériau utilisé. »*

*« J'ai appris que le travail et la recherche prennent tout leur sens et deviennent un plaisir quand on a tout donné et que l'énergie qu'on en retire est supérieure à l'énergie investie. Cela implique aussi d'être touché intérieurement. Ce qui me motive, c'est la proximité, le fait de participer au processus artistique, au développement, aux remises en question, à la décision, d'être complice. »*

*« J'ai développé beaucoup de projets sur la base de rêves, d'idées, de désirs. J'ai agi sans garanties, parfois sans autorisation. Au travers d'une imagination intime, les rêves peuvent devenir réalité. »*

Lorsque Felix Lehner a ouvert sa propre fonderie d'art à Beinwil am See en 1983, il avait 22 ans. Il était encore écolier quand il a su qu'il voulait devenir fondeur d'art. Comme il n'existait à l'époque aucune formation à ce métier et qu'il ne voulait en aucun cas travailler dans une fonderie industrielle, il a d'abord fait un apprentissage de libraire. Il a ensuite appris le métier de fondeur et ses bases théoriques de manière essentiellement autodidacte et a passé un an et demi en tant qu'ouvrier auxiliaire dans une fonderie d'art. L'entreprise créée par Felix Lehner et transférée à Saint-Gall en 1994 emploie aujourd'hui près de quatre-vingts personnes et possède une filiale à Shanghai. Felix Lehner et sa fidèle équipe travaillent selon des méthodes de production souvent non conventionnelles, développées en étroite collaboration avec leurs donneurs d'ouvrage, des artistes avec lesquels ils entretiennent une certaine complicité.

Le sculpteur Hans Josephsohn (1920–2012) occupe une place particulière dans ce conglomérat d'artistes. Felix Lehner a découvert son œuvre pendant sa formation de libraire, dans les années 1970, ce qui a donné naissance à une collaboration amicale. La première pièce en bronze qu'il a coulée dans sa propre fonderie était un relief de Josephsohn. Le Kesselhaus Josephsohn, ouvert en 2004, est tout à la fois un espace d'exposition, une galerie et le lieu de gestion du fonds de l'artiste. Il est étroitement lié à l'entreprise de fonderie par un effet de synergie. C'est également le cas de la fondation Sitterwerk, une structure à but non lucratif créée en 2006 comprenant une bibliothèque d'art, des archives de matériaux et un atelier. Ces liens entre les livres, les matériaux, l'ordre dynamique et la réflexion active en matière de durabilité, autant de domaines qui se nourrissent mutuellement et se complètent à merveille, sont appréciés non seulement des artistes, mais aussi des chercheurs, des musées et des architectes. Une idée apparemment utopique a ainsi donné naissance à un lieu important pour la culture et la société.

Née en 1979 à Altdorf, Pamela Rosenkranz explore la matérialité et les processus biochimiques qui influent sur notre comportement et nos perceptions. Ses créations sont une investigation sur les points de contact entre nature et artefact et se demande quelle place est dévolue à la condition humaine dans ce contexte.

Avec son installation *Our Product* (2015) conçue pour la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise, où elle représentait la Suisse, Pamela Rosenkranz a fait du pavillon suisse le lieu d'une expérience multisensorielle. L'espace était rempli d'un liquide visqueux de couleur rose et traversé par un parfum créé pour l'occasion. Faisant encore intervenir des effets sonores et lumineux, l'installation brouillait notre perception des limites entre le corps, l'identité personnelle et l'environnement. L'œuvre étudiait ainsi comment notre perception est façonnée par des facteurs culturels et chimiques qui la conditionnent ; elle a montré combien l'artiste sait captiver son public, tant par les sens que par l'intellect.

Pamela Rosenkranz utilise des matériaux qui sont un reflet du corps humain et de son rapport avec le monde de la nature. Sa série *Firm Being* (depuis 2009), qui met en scène des bouteilles d'eau minérale en PET remplies de silicone couleur chair, invite à une réflexion sur la pureté, l'identité personnelle et la commercialisation des ressources naturelles. Les œuvres de la série *Alien Blue Windows* (depuis 2017) jouent sur un bleu RVB lumineux qui évoque la couleur des océans et la symbolique religieuse du ciel. En manipulant les couleurs élémentaires, l'artiste s'interroge sur la manière dont l'évolution biologique et l'empreinte de la culture modèlent nos réactions esthétiques.

Dans ses *Viagra Paintings* (depuis 2014), Pamela Rosenkranz combine éléments médicaux et éléments artistiques : de grandes plaques d'aluminium peintes dans différents tons évoquant des tissus organiques donnent un reflet des processus neurochimiques liés à créativité. D'autres travaux, comme *Infection* (2017), utilisent des phéromones synthétiques pour mettre en évidence les facteurs invisibles qui influent sur notre comportement et nos perceptions. *Healer* (2019) est une performance mettant en scène un serpent-robot où l'artiste réunit une symbolique ancienne et les technologies de la biorobotique. Ces œuvres, qui ont été exposées notamment à la Sharjah Biennial et au Okayama Art Summit, explorent les points de contact entre nature et technologie à l'ère de l'anthropocène.

Au sein de la production artistique contemporaine, l'œuvre de Pamela Rosenkranz apporte une contribution originale et très personnelle au débat sur la mutation radicale de la vision de l'homme et de la nature qui s'opère depuis quelques années, tant en philosophie que dans les sciences naturelles.

Après l'obtention de son master en arts visuels à l'Akademie der Bildenden Künste de Berne en 2004, Pamela Rosenkranz a étudié de 2010 à 2012 à la Rijksakademie d'Amsterdam. En 2023 et 2024, elle a installé une grande sculpture d'extérieur sur la High Line de New York, un arbre rose-rouge aux couleurs lumineuses baptisé *Old Tree*. En 2021, son exposition personnelle *House of Meme* au Kunsthaus de Bregenz était consacrée à la signification des mèmes comme codes culturels de l'Internet. Ses œuvres se trouvent dans des collections importantes, dont le Centre Pompidou de Paris et le MOMA de New York. À partir de mai 2025, son travail sera présenté dans une importante exposition individuelle au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

« Outre les interprétations des historiens de l'art, il y a encore beaucoup d'autres perspectives, comme les approches biologique et psychologique. Comment sentons-nous, nous êtres humains ? Comment exprimons-nous ces sensations ? Et comment nous influençons-nous les uns les autres ? L'art est comme une membrane vibrante, comme un élément au sein duquel nous pouvons nous poser ces questions sur la condition humaine, sans en débattre par des mots. »

« Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont les êtres particuliers fonctionnent au micro-niveau, qu'il s'agisse de virus ou de pigments qui pénètrent dans la peau. »

Sous le mot d'ordre évocateur *d'Architecture analogique (Analoge Architektur)*, Miroslav Šik (né à Prague en 1953) a développé dans les années 1980 à l'EPF Zurich un mouvement architectural fécond qui allait pendant de nombreuses années marquer de son empreinte l'architecture suisse et quelques-uns de ses représentants les plus importants. Ce courant appelait les architectes à se détourner sciemment de l'architecture moderne classique, tout en prenant le contre-pied du postmodernisme, qui tendait à l'intellectualisation et souvent à l'ironie. Il proposait de s'ouvrir à diverses influences, comme celles de l'environnement immédiat, de l'atmosphère du lieu et des traditions de la construction, et de les assimiler. Ses esquisses sombres et en grand format d'architectures difficilement classables et provoquantes par leur absence de modernisme se sont gravées dans la mémoire collective des architectes suisses. Les textes pamphlétaires de Miroslav Šik et ses interviews ont fourni au mouvement sa base théorique et ont contribué à attirer sur lui l'attention des médias.

Au terme de son assistantat à l'EPFZ, au début des années 1990, Miroslav Šik se met à pratiquer comme architecte. Ses premiers travaux, qu'il s'agisse de constructions nouvelles ou de transformations, suscitent un vif intérêt ; on mentionnera notamment le centre paroissial à Egg (ZH), le centre de congrès La Longeraie à Morges (VD) et la maison des musiciens (Musikerwohnhaus) à Zurich.

*« Pour moi, la tradition est colorée. Elle est toujours concrète, jamais abstraite. Et encore moins patriotique. »*

*« Je crois qu'un ensemble est un orchestre qui produit de nombreux sons, qui s'accordent dans une certaine mesure. Mais seulement dans une certaine mesure, et sans former une harmonie. Pas non plus de façon patrimoniale. Juste dans une certaine mesure. »*

*« Le principal, c'est que l'on se mette au travail avec l'intention que les gens puissent participer, parce qu'on tiendra compte de leurs traditions et de leur environnement. »*

Après avoir assumé des charges d'enseignement à Prague et à l'EPFL, Miroslav Šik est nommé professeur ordinaire à l'EPFZ au début des années 2000. Il prône alors un langage architectural proche de la pratique et qui cherche à concilier différents styles, régionalisme, traditionalisme et mouvement moderne ; pour caractériser cette orientation, l'architecte invente une nouvelle expression, *altneue Architektur*. En presque deux décennies d'enseignement de l'architecture à l'EPFZ, Šik a influencé de nombreuses générations d'architectes.

Parallèlement à son enseignement, Šik met en pratique ses idées de réforme de l'architecture, qui concilient tradition et modernisme. Il construit de nombreux édifices : immeubles d'habitation, maisons de retraite, établissements de formation et bâtiments ecclésiastiques. Par la suite, il réalise également, avec une grande sensibilité, des transformations et des réaménagements d'intérieurs, souvent dans des bâtiments protégés. En 2012, il conçoit le Pavillon suisse à la Biennale d'architecture de Venise.

Depuis 2018, Miroslav Šik est professeur à l'Académie des beaux-arts de Prague, tout en continuant d'animer le Bureau d'architecture Šik Partner, aujourd'hui avec l'appui de Daniela Frei et Marc Mayor.

L'enseignement et les constructions de Miroslav Šik ont fait l'objet de beaucoup d'attention et de nombreuses publications. Deux monographies ont été consacrées à ses créations : *Altneu* (Lucerne, 2000) et *Miroslav Šik. Architektur 1988–2012* (Lucerne, 2012). Un ouvrage a aussi été dédié à son enseignement : *Analoge Altneue Architektur* (Lucerne, 2018). Miroslav Šik a reçu en 2005 la médaille Heinrich-Tessenow et en 2024 le Prix d'État du Ministère de la culture de la République tchèque.

## PUBLICATION

L'Office fédéral de la culture fait paraître la publication « Grands Prix suisses d'art / Prix Meret Oppenheim 2025 », qui contient des portraits et des interviews de la lauréate et des lauréats. Les interviews ont été menées par Ursula Badrutt avec Felix Lehner, Bice Curiger avec Pamela Rosenkranz et Lukas Imhof avec Miroslav Šik.

- ISBN 978-3-907394-17-5
- Allemand, français, italien, romanche, anglais
- Rédaction : Gina Bucher
- Conception graphique : Roman Aurelio Keller
- Photographie : Théa Giglio
- Tirage : 5 000 exemplaires

La publication peut être commandée gratuitement à l'adresse suivante : [swissart@bak.admin.ch](mailto:swissart@bak.admin.ch).

## GRAND PRIX SUISSE D'ART PRIX MERET OPPENHEIM

Le Prix Meret Oppenheim a été créé en 2001 par l'Office fédéral de la culture en collaboration avec la Commission fédérale d'art. Il distingue des personnalités du monde de l'art et de l'architecture ainsi que des critiques, des médiateurs d'art et des chercheurs dont les travaux font rayonner la création suisse au-delà de nos frontières et à travers le temps. Les distinctions sont dotées de 4000 francs chacune.

## PORTRAITS FILMÉS

La réalisatrice Jessie Fischer réalise des portraits filmés de la lauréate et des lauréats du Grand Prix Suisse d'Art/Prix Meret Oppenheim 2025.

- Allemand, français avec sous-titres
- Chaque film dure environ 5 minutes

Les portraits filmés seront visibles à partir du 16 juin 2025 dans l'exposition Swiss Art Awards ainsi qu'à l'adresse suivante : [www.swissartawards.ch](http://www.swissartawards.ch).

## JURY PRIX

### MERET OPPENHEIM 2025 COMMISSION FÉDÉRALE D'ART

#### Président

- Raffael Dörig, directeur du Kunsthaus de Langenthal

#### Membres

- Victoria Easton, architecte, Christ & Gantenbein, Bâle (jusqu'au 31.12.2024)
- Tobias Kaspar, artiste, Zurich
- Roman Kurzmeyer, commissaire d'exposition, professeur et directeur de la collection Ricola, Bâle
- Mai-Thu Perret, artiste, Genève
- Nicole Schweizer, conservatrice d'art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- Una Szeemann, artiste, Zurich et Tegna

#### Experts en architecture

- Mia Hägg, architecte, Habiter Autrement, Locarno (jusqu'au 31.12.2024)
- Nemanja Zimonjić, architecte, Ten Studio, Zurich

#### Secrétariat de la commission

- Léa Fluck, historienne de l'art, Office fédéral de la culture

2024

- Jacqueline Burckhardt
- Marianne Burkhalter & Christian Sumi
- Valérie Favre

2023

- Stanislaus von Moos
- Uriel Orlow
- Parity Group

2022

- Caroline Bachmann
- Klodin Erb
- Jürg Conzett & Gianfranco Bronzini

2021

- Georges Descombes
- Esther Eppstein
- Vivian Suter

2020

- Marc Bauer
- Barbara Buser & Eric Honegger
- Koyo Kouoh

2019

- Meili Peter Architekten
- Shirana Shahbazi
- Samuel Schellenberg

2018

- Sylvie Fleury
- Thomas Hirschhorn
- Luigi Snozzi

2017

- Peter Märkli
- Daniela Keiser
- Philip Ursprung

2016

- Adelina von Fürstenberg
- Christian Philipp Müller
- Martin Steinmann

2015

- Christoph Büchel
- Olivier Mosset
- Urs Stahel
- Staufer/Hasler

2014

- Anton Bruhin
- Catherine Quéloz
- Pipilotti Rist
- pool Architekten

2013

- Thomas Huber
- Quintus Miller & Paola Maranta
- Marc-Olivier Wahler

2012

- Bice Curiger
- Niele Toroni
- Günther Vogt

2011

- John Armleder
- Patrick Devanthery & Inès Lamunière
- Silvia Gmür
- Ingeborg Lüscher
- Guido Nussbaum

2010

- Gion A. Caminada
- Yan Duyvendak
- Claudia & Julia Müller
- Annette Schindler
- Roman Signer

2009

- Ursula Biemann
- Roger Diener
- Christian Marclay
- Muda Mathis & Sus Zwick
- Ingrid Wildi Merino

2008

- edition fink (Georg Rutishauser)
- Mariann Grunder
- Manon
- Mario Pagliarani
- Arthur Rüegg

2007

- Véronique Bacchetta
- Kurt W. Forster
- Peter Roesch
- Anselm Stalder

2006

- Dario Gamboni
- Markus Raetz
- Catherine Schelbert
- Robert Suermondt
- Rolf Winnewisser
- Peter Zumthor

2005

- Miriam Cahn
- Alexander Fickert & Katharina Knapkiewicz
- Johannes Gachnang
- Gianni Motti
- Václav Požárek
- Michel Ritter

2004

- Christine Binswanger & Harry Guggler
- Roman Kurzmeier
- Peter Regli
- Hannes Rickli

2003

- Silvia Bächli
- Rudolf Blättler
- Hervé Graumann
- Harm Lux
- Claude Sandoz

2002

- Ian Anüll
- Hannes Brunner
- Marie José Burki
- Relax (Marie Antoinette Chiarenza, Daniel Croptier, Daniel Hauser)
- Renée Levi

2001

- Peter Kamm
- Ilona Rüegg
- George Steinmann

## CALENDRIER

Remise des Grands Prix  
suisses d'art / Prix Meret  
Oppenheim et des Prix suisses  
d'art / Swiss Art Awards  
le 16 juin 2025

- Exposition  
Swiss Art Awards 2025  
Du 17 au 22 juin 2025  
Messe Basel, Halle 1.1  
L'entrée est libre.

Du mardi au samedi 10h-20h  
Dimanche 10h-18h

Informations complémentaires  
à l'adresse suivante :  
[schweizerkulturpreise.ch](http://schweizerkulturpreise.ch)

## INFORMATIONS SUR LES PRIX SUISSES D'ART

Léa Fluck  
Office fédéral de la culture  
[lea.fluck@bak.admin.ch](mailto:lea.fluck@bak.admin.ch)

- Médias  
[media@swissartawards.ch](mailto:media@swissartawards.ch)

- Pressebilder  
Photos pour la presse  
Portraits en haute définition  
de la lauréate et des lauréats :  
[bak.admin.ch/pmo](http://bak.admin.ch/pmo)

- Réseaux sociaux  
[swissartawards.ch](http://swissartawards.ch)  
[@swissartawards](https://www.instagram.com/swissartawards)  
[#swissartawards](https://www.facebook.com/swissartawards)  
[#prixmeretoppenheim](https://www.instagram.com/prixmeretoppenheim)